

PARIS  
MUSÉES

LES MUSÉES  
DE LA VILLE  
DE PARIS



# FRAGRANCES OF CHINA

## The Culture of Incense in Imperial China

TOURING EXHIBITION

Musée Cernuschi, Museum of Asian Art of the City of Paris

MUSÉE  
CERNUSCHI

MUSÉE  
DES ARTS  
DE L'ASIE  
DE LA VILLE  
DE PARIS

Cette boîte cylindrique aux parois droites possède un couvercle légèrement bombé, aplati au sommet. Le réceptacle, dont la base est en retrait, repose sur un pied circulaire biseauté, et l'arête de son ouverture retient le couvercle. Les parois verticales de la moitié inférieure du réceptacle ainsi qu'une partie du couvercle présentent des rainures profondes et rapprochées au fond desquelles la glaçure accumulée a pris une coloration plus foncée, alors que, sur les côtes où elle est plus fine, elle est nettement plus claire. Un vif contraste en résulte. Au centre du couvercle, un médaillon incisé avec aisance s'agrémenté d'une branche portant une fleur unique de lotus, une grande feuille aux nervures incisées et une tige enroulée.

Les céramistes de Yaozhou sont les auteurs de cette technique d'incision exceptionnelle devenue leur signature : ils traçaient d'abord le contour du motif en tenant leur outil à la verticale, puis abaissaient ce dernier pour découper et enlever l'argile autour du motif, accentuant ainsi le relief. Les parois des incisions étant inclinées, ni l'épaisseur de la couverte, ni, par conséquent, l'intensité de la couleur n'étaient identiques sur toute la surface. De ce fait, le motif se révélait en trois dimensions, avec un dynamisme inédit. Le sujet aussi bien que la composition sont typiques des fours de Yaozhou sous les Song du Nord (960-1127) et au début de la dynastie Jin (1115-1234). Des couvercles presque similaires ont été mis au jour pendant les fouilles des fours de Yaozhou à Huangpuzhen, Tongchuan, dans le Shaanxi, à des strates archéologiques attribuées à la dernière période des Song du Nord.

Le lotus, l'un des thèmes favoris de Yaozhou avec les pivoines et les chrysanthèmes, y fut décliné selon des formes et des techniques variées. Ce motif décoratif (ou souvent ses pétales) fit son apparition sur les céramiques pendant la période dite des dynasties du Nord et du Sud (420-589), en même temps que l'art bouddhique en Chine. Cette fleur blanche qui émerge d'une eau boueuse symbolise la pureté. Avec le temps, de nombreux autres présages favorables lui furent associés, comme l'harmonie, le mariage, une nombreuse progéniture mâle (auspice si important dans la tradition chinoise), la réussite aux examens de l'administration, une carrière prestigieuse, l'intégrité, la paix, etc. Enfin, le lotus fleurissant en été, il en est le symbole.

La boîte du musée Cernuschi est presque identique à celle de la collection du musée de Shanghai (cat. xx), tant par sa forme que son décor. Le motif du couvercle de la première est incisé avec une plus grande précision, et le lotus ainsi que sa feuille sont associés à une tige de sagittaire, autre emblème de pureté et de fécondité qui renforce ainsi la signification symbolique du lotus. Cette combinaison se trouve sur les grès de Yaozhou, mais aussi dans d'autres styles de céramique, notamment sur les pièces produites à Dingzhou et à Cizhou.

L'autre différence majeure entre les deux boîtes est la couleur de la couverte, d'un vert glauque soutenu sur la pièce de Cernuschi, d'un vert olive tirant sur le marron sur celle de Shanghai. Le ton de la glaçure dépend de sa composition chimique et du contrôle

de l'atmosphère à l'intérieur du four. Une cuisson du fer en réduction, c'est-à-dire sans oxygène, produit des tonalités vertes ou bleues – ou couleurs « froides ». Le fer étant le principal agent colorant des deux boîtes, la couleur plus foncée de celle de Shanghai pourrait tenir à une cuisson en réduction moins bien contrôlée et à une plus forte teneur en oxyde de titane.

De façon générale, les pièces de Yaozhou à couverte vert olive foncé furent plus fréquentes sous la dynastie Jin, mais cela n'exclut pas que la boîte de Shanghai fût cuite à l'époque des Song du Nord : malgré le savoir-faire exceptionnel des céramistes de Yaozhou, il leur arrivait de rater une cuisson.

S. R.

P  
É  
R  
I  
O  
D  
E

S  
O  
N  
G  
-  
Y  
U  
A  
N

•

x<sup>e</sup>  
–  
xiv<sup>e</sup> s.

•

宋-元

•

82  
—  
83

Sous les Song, les fours de Yaozhou 耀州, situés dans la province du Shaanxi, étaient célèbres pour leurs grès caractérisés par une couverte céladon, limpide, aux teintes douces, et par un tesson dur et de fine texture. Les éléments de décor les plus fréquemment utilisés sont des fleurs gravées ou imprimées. La production la plus représentative est ainsi richement ornée de motifs variés de fleurs qui présentent des reliefs marqués et qui sont gravés d'un trait fluide et sûr.

Le couvercle de cette boîte provenant des fours de Yaozhou est décoré de fleurs de lotus, symbole de bon augure. Selon le *Répertoire des encens du sieur Chen* (*Chenshi xiang pu* 陳氏香譜)<sup>1</sup>, on conservait dans les boîtes en grès ou en porcelaine de l'encens sous forme de bois ou de résine, ainsi que des encens composés 合香. Ces derniers étaient des assemblages de différentes matières disposés dans des boîtes en céramique de grand feu soigneusement scellées à l'aide de papier ciré et enterrées durant un mois environ, afin que tous les composants se mêlent et développent une senteur spécifique.

Z. H.

Les petites boîtes pouvaient servir à contenir des objets extrêmement divers tels que médicaments, cosmétiques<sup>1</sup>, encens<sup>2</sup>, etc. Celles destinées à ce dernier usage étaient généralement de dimensions un peu plus importantes (entre 10 et 15 cm environ)<sup>3</sup>. Pour les anniversaires de l'empereur et de l'impératrice douairière, les ministres commandaient de grandes cérémonies à des temples bouddhiques auxquels ils offraient, entre autres, des boîtes à encens. En effet, l'encens tenait une place importante dans les rituels bouddhiques quotidiens comme les lectures matinale et vespérale des sūtras<sup>4</sup>. Il n'est donc pas étonnant de retrouver de telles boîtes dans les dépôts de fondation des pagodes<sup>5</sup>. Deux boîtes contenant de l'oliban<sup>6</sup>, l'une en argent, l'autre en argent doré, ont été retrouvées dans la pagode du Dabao'ensi 大報恩寺 à Nanjing, construite la quatrième année Dazhongxiangfu 大中祥符 (1011).

Cette boîte lenticulaire est un produit des célèbres fours de Yue au nord de la province du Zhejiang. Le décor incisé du couvercle consiste en une fleur de pivoine définie par un double surligné et entourée de six petits nuages en forme de bourgeon. Un couvercle présentant un décor proche a été exhumé du site des fours de Silongkou 寺龍口 (Zhejiang)<sup>7</sup>. La technique d'incision est cependant différente, et agrémentée de reprises au peigne absentes de l'exemplaire du musée Cernuschi. On rencontre également des décors de nuages en bourgeon sur un bol que l'on peut dater de la fin du xie ou du début du xii<sup>e</sup> siècle, trouvé à Silongkou<sup>8</sup>.

H. C.

1. Une tombe des Song du Nord exhumée sur la colline Mufushan 幕府山 dans la commune de Nanjing contenait une petite boîte en argent (H. 2,3 cm, D. 8,7 cm) à l'intérieur de laquelle restait encore un peu de poudre blanche (voir Nanjing bowuguan, 1982, p. 29 et pl. 3, fig. 6).
2. Voir Yang, 2011, p. 36.
3. Voir *ibidem*, p. 33 et 36.
4. Voir Wang-Ma-Li, 2013, p. 75.
5. Voir Yang, 2011, p. 35. Trente boîtes en porcelaine blanche ont ainsi été découvertes à l'intérieur du dépôt de fondation de la pagode du Jingzhisi 靜志寺 à Dingzhou 定州 dans la sous-préfecture de Dingxian 定縣 (Hebei), achevée la deuxième année Taipingxinguo 太平興國 (977). Elles mesurent entre 3,5 et 14,7 cm de haut, avec des diamètres compris entre 4,2 et 17,4 cm. Le dépôt renfermait également quinze boîtes en argent et une boîte en jade. Une boîte à encens exhumé du dépôt de fondation de la pagode du Jingzhisi porte, à l'encre, le nom de trois donateurs; l'inscription précise la quantité d'encens donnée par chacun (voir Yang, 2011, p. 36).
6. Nanjing shi kaogu yanjiusuo, 2015, p. 32, fig. 59 (DG1 : 149) et p. 34, fig. 64 (DG1 : 136).
7. Zhejiang wenwu kaogu yanjiusuo, 2002, p. 238, fig. coul. 337 et p. 339, fig. 132, n° 6.
8. *Ibid.*, p. 128, fig. 75, n° 5 et p. 351.

1. Chen Jing, rééd. 1987, p. 266.



99  
耀州窯刻花蓮瓣紋蓋盒  
BOÎTE À ENCENS À DÉCOR DE LOTUS  
Dynastie des Song du Nord (960-1127)  
Fours de Yaozhou (Shaanxi)  
Grès à couverte céladon  
H. 4,8 cm; l. 12,5 cm  
Paris, musée Cernuschi, M.C. 2000-3  
Don de M. et Mme Gilbert Zuellig  
par l'intermédiaire de la Société des amis  
du musée Cernuschi, 2000



15  
耀州窯青釉刻花蓮瓣紋蓋盒  
BOÎTE À COUVERCLE GRAVÉ DE PÉTALES DE LOTUS  
Dynastie Song (960-1279)  
Grès à couverte céladon  
Fours de Yaozhou (Shaanxi)  
H. 5,5 cm; D. ouverture 12,1 cm  
Musée de Shanghai  
Don de M. Chen Qicheng 陳器成



100  
BOÎTE  
Époque des Song du Nord (960-1127), XI<sup>e</sup> siècle  
Fours de Yue (Zhejiang)  
Grès porcelaineux à couverte céladon  
H. 5,5 cm; D. 11,5 cm  
Paris, musée Cernuschi, M.C. 6374  
Don Héliot, 1922

P  
É  
R  
I  
O  
D  
E  
  
S  
O  
N  
G  
-  
Y  
U  
A  
N  
  
•  
X<sup>e</sup>  
-  
XIV<sup>e</sup> S.

宋-元

•  
84  
—  
85